

Les mille fleurs des champs des monts de Galilée
 S'inclinent en voyant passer l'Immaculée,
 Implorent son sourire et cherchent son regard ;
 Mais sa pensée alors habite un monde à part :
 Un lis plus ravissant de ses parfums l'enivre,
 Et c'est pour son amour seul qu'elle songe à vivre.
 La visite divine est empreinte en son cœur
 Où les échos du ciel résonnent en vainqueurs.
 Il semble aussi durant les jours de ce voyage
 Que les arbres plus verts ont un plus doux ombrage.
 Une grâce céleste est vraiment en ces lieux
 Où tout paraît plus beau, plus pur, plus radieux...
 La vapeur la salue en montant dans l'espace ;
 L'étoile dans le ciel la salue et s'efface...
 Le cèdre la salue au loin sur le Liban ;
 Le brin d'herbe à ses pieds semble mettre un ruban ;
 Mais la Vierge, au front ceint d'une auréole blonde,
 Entrevoiant le ciel, ne voit rien de ce monde...
 Derrière la montagne aux ondoyants contours
 Disparaissent déjà Nazareth et ses tours,
 Les rives du Jourdain ombreuses et fertiles,
 Le lac de Galilée avec toutes ses villes...
 Trois fois déjà l'aurore a doré le Thabor
 Et la cité d'Hébron n'apparaît point encor,
 Avec ses oliviers, aux regards de Marie.
 Après la Galilée, après la Samarie,
 Enfin voici là-bas les terres de Juda
 Qu'aux prêtres d'Israël Josué concéda.
 C'est là qu'est sisé Hébron, cité sacerdotale,
 Et là que la villa de Zacharie étale
 Ses murs blancs, ses figuiers, ses vignes au soleil
 C'est le terme attendu. Sans le moindre appareil,
 La Vierge sainte à qui les anges font escorte,
 A de ce seuil béni déjà franchi la porte :
 "Que le Seigneur soit avec vous !"

Dit-elle à sa consine auprès de son époux.
 Mais dès qu'Elisabeth eut entendu Marie
 La saluant d'abord, son enfant dans son sein
 Tressaillit ;... elle fut pleine de l'Esprit-Saint.
 Ne pouvant contenir sa joie, elle s'écrie,
 Le front illuminé par l'inspiration :
 "Oh ! vous êtes bénie entre toutes les femmes
 Et vous portez un fruit de bénédiction,
 O vous qui répandez la grâce dans les âmes,
 En venant en ces lieux ! D'où me vient ce bonheur
 De voir dans ma maison la mère du Seigneur ?
 Aux premiers mots de vous qu'ici le ciel envoie,
 Mon enfant dans mon sein a tressailli de joie...